
Le Défenseur, Lewiston, Maine

Publications

7-1-1922

Le Défenseur, v. 1 n. 10, (07/01/1922)

Le Défenseur

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/ledefenseur>

Recommended Citation

Le Défenseur Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Newspaper is brought to you for free and open access by the Publications at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Défenseur, Lewiston, Maine by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.

LE DÉFENSEUR



Que le Nom du Seigneur Soit Béni

Maintenant et dans tous les Siècles.

Revue mensuelle publiée par la Société des Défenseurs du Saint Nom de Jésus.

VOL. I, NO. 10

LEWISTON, MAINE, 1 JUILLET, 1922.

PRIX: 5 sous le numéro

JUILLET

Mois Consacré au Précieux Sang de Notre Seigneur

VOTRE PRINCIPALE DEVOIR

Dimanche 9 juillet: Messe de 8 hrs. moins un quart
9 juillet: Communion générale.

9 hrs. 1/2 précèdent: Assemblée mensuelle au Collège. Section des grands. Pas de vacances pour les assemblées. Il va de l'intérêt de tous d'y assister. Qu'on y amène son groupe d'amis afin qu'on puisse faire un bon et fécond travail. Souvenons-nous que c'est aux assemblées que se forme l'esprit de la Société.

2 hrs. Assemblée des petits. Salle de l'Eglise.

3 hrs. Assistance aux Vêpres et à la procession. (Section des petits)

Invitation: 10 à faire la Sainte Communion le 16 juillet en la fête de Notre Dame du Mont Carmel pour gagner l'indulgence du scapulaire; 20 à suivre la neuvaine de Sainte Anne afin de s'assurer la protection de cette grande sainte.

AUX DÉFENSEURS

Et après?... Que conclure?...

Chers Amis,

Une nouvelle période s'ouvre pour la Société au lendemain des fêtes belles et solennelles qui viennent de clore notre XVI^e anniversaire.

Nous nous sommes sentis forts parce que nous nous sommes unis.

La plus haute autorité de la paroisse, celle qui tient la place de Dieu a bien voulu nous encourager, honorer les Défenseurs, nous avons senti la sympathie de la vie.

Notre dernier mot est donc à la reconnaissance.

Dieu veuille sur la Société. Lorsqu'au X^em^e anniversaire un de nos membres de fondation exprimait le vœu de compter 400 membres à l'époque du XVI^em^e anniversaire

cela paraissait une utopie: 400 jeunes, consentant à restreindre la part du plaisir pour faire plus large celle de Dieu, à s'astreindre à un règlement religieux plutôt austère qui, sur bien des points, enchaîne la liberté, à monter leur foi assez haut pour comprendre qu'à servir Dieu, on a tout à gagner et que tout sacrifice fait pour Lui est récompensé au centuple, cela se pourrait-il?

Le Maître a béni les efforts de chacun et le rêve s'est réalisé.

Mais, allons-nous en rester là? Que conclure de nos fêtes? Quel programme suivre dans l'avenir?

Sans doute, dans une Société, le nombre est une force, mais combien plus la qualité! C'est donc à donner à chacun de ses membres tout le développement dont il est susceptible, à en faire un chrétien et un ci-

toyen aussi complet que possible que la Société va s'employer.

Rappelons-nous la puissance des bons: dix justes auraient suffi pour sauver Sodome et les villes coupables, les trois cents havas de Gédéon remportèrent une éclatante victoire, douze apôtres convertirent le monde.

La force est donc avant tout dans la valeur de chacun. Mais d'où vient cette valeur? Comment l'acquérir? Ou prendre son point d'appui? Une parole du St. Evangile éclaircit notre chemin: "Sans moi, dit Jésus-Christ vous ne pouvez rien faire". Donc, pour faire quelque chose il faut avoir Jésus-Christ pour allié.

"Je puis tout en celui qui me fortifie" déclare St. Paul. Avec Jésus-Christ, on est invincible. Il faut viser à rendre nos rapports avec Lui chaque jour plus intime par une prière plus fervente, plus consciente et de son efficacité et de nos immenses besoins. Un directeur d'oeuvres de jeunesse avait coutume d'adresser cette question à ceux qui venaient à lui: "Dites-moi comment vous priez et je vous dirai qui vous êtes."

Comme nous ne pouvons rien de nous-mêmes, tout dépend de notre commerce avec Dieu; nous obtenons dans la mesure où nous demandons avec une inébranlable confiance.

Pénétrons-nous de cette grande vérité et ayons recours au Maître qui s'exige que la prière de l'homme pour mettre sa puissance et sa bonté entre leurs dispositions.

À la prière, joignons la Communion fréquente; nous serons ainsi fortifiés de la force même de Dieu.

"La communion, affirme le Cardinal Mercier est comme le thermomètre de la vitalité religieuse des oeuvres et de leur utilité sociale."

Le Chanoine Timon David le directeur si connu des patronages de jeunes gens, ajoute:

"La Communion est-elle rare? L'oeuvre est basse, est-elle fréquente? L'oeuvre monte... Les expérimentés comptent le nombre de membres, les gens du monde admirent les fêtes, les statisticiens calculent les moyennes de présences; tous réunis éprouvent ainsi l'énergie mais les hommes sages et avisés compte-

ront les Communions pour juger l'oeuvre."

La communion fréquente est la forme pratique de la vie chrétienne.

C'est du fond de son Tabernacle que Jésus distribue les grâces de pureté de force, de zèle; en nous, il ne reste pas inactif.

Plus nous avançons dans la vie, plus nous aurons besoin de Lui.

Quand ces consacrés à la charité-Cœur des villages de nos diocèses chrétiens par le premier magistrat ou par le chef des usines ou des familles si ce n'est pour commander le Sacré-Coeur comme le maître dont on va prendre les inspirations.

Jetez un coup d'oeil autour de vous. Sur cent jeunes gens, regardez la supériorité de ceux qui commencent souvent sur ceux qui s'approchent rarement de la Sainte Table, non seulement au point de vue de la conduite privée, mais de l'honnêteté, du dévouement, du désintéressement, des charmes dans les rapports de la vie.

Nous exprimons donc l'ardent désir de voir augmenter le nombre des Défenseurs qui s'approchent chaque Dimanche de la Sainte Table. Une expérience universelle a prouvé que la Communion de chaque mois était généralement insuffisante à la persévérance de la jeunesse.

La Société pour être grande et belle, compte sur vous. A mesure que s'accroît le nombre de ses membres, de nouveaux besoins apparaissent, votre collaboration devient de plus en plus nécessaire, de nouvelles organisations s'imposent pour qu'aucun point ne soit en souffrance. Ce n'est notre compte de petits et petits, lesquels ont toujours l'oeil ouvert sur leurs aînés des adolescents à diriger, des jeunes gens à maintenir. Les plus grands ont l'immense privilège d'imprimer le mouvement à tout ce ensemble. Leur influence sera proportionnée à leur piété, à leur fidélité au devoir.

Nous émettons le vœu en finissant que tous se mettent de plein cœur à notre oeuvre si belle afin de former un groupement d'élite qui soit dans notre paroisse un élément actif pour le bien.

COMPTE RENDU de nos FÊTES JUBILAIRES

Mardi 13 juin

Messe pour nos Défendus

Notre premier souvenir fut pour nos Défendus. Une centaine de Défenseurs assistaient à la Messe de Requiem; beaucoup firent la Sainte Communion.

JEUDI 15

SEANCE THEATRALE

Depuis longtemps nous rêvions de présenter au public "Renégat et Martyr" qui obtint partout un si grand succès.

Ce beau drame, dû à l'inspiration du Père Camille a fait revivre sous nos yeux les scènes grandioses et émouvantes du Moyen-Âge. Décor et costumes nous transportèrent sur la terre d'Egypte à l'époque des croisades. Là, le père prisonnier préférait endurer les plus cruels tourments et voir son fils mort plutôt que trahir à sa foi; les plus nobles Chevaliers n'esimaient pas trop dure une longue captivité loin de leur Dame, de leur manoir et de leur pays pour racheter le tombeau du Christ.

Tous les acteurs méritent nos félicitations ainsi que leur directeur M. Ulrich Desjardins. Ils nous ont fait passer une excellente soirée. Nous avons eu le plaisir de revoir sur la scène les fondateurs de notre Cercle Théâtral: Mess. J. C. Boucher et E. Desjardins. Le premier a rendu avec tout son âme le rôle si beau et si noble de H. de Tournel, le second dans le rôle du Roi Isaac lutta de finesse et d'habileté avec le traître H. Lefevre. M. Roux s'est parfaitement acquitté de son rôle difficile. M. A. Dubois merveilleusement à la hauteur de sa tâche en guy de Tournel, l'âme de la pièce qui rachète son apostasie par le martyre. M. A. Després dans son costume de croisé, faisait fort belle figure comme roi de Jérusalem. M. E. Lambert si applaudi par nos amis, dans les rôles comiques a montré que la note dramatique était aussi dans ses cordes, il a rempli, à la satisfaction générale, le rôle d'Aïz.

Le groupe des prisonniers mérite une bonne mention sous les noms de Mess. H. Marcotte, E. Bilelou, D. Gauthier, H. Sinard, A. Robitaille, A.

LA DIRECTION

"LE COIN DES BONNES VALEURS"

Pour se tenir frais pendant la saison chaude

Nos Habits "Palm Beach" faits de toile réelle

\$12.00 à \$22.00

Légers—frais—ils sont la solution du grand problème de la saison chaude.

Et quelle affaire!!! Voici une idée — tous les plus nouveaux patrons en fait de modèles "ajustés", "sport" et "conservatif".

Habits de bains, toutes les nuances, pour hommes, femmes et garçons.

Tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de vêtements pour hommes, jeunes gens et garçons.

JOHN B. ST-PIERRE
CLOTHIER
272-274 Lisbon St.

(AUTREPOIS JANELLE & ST-PIERRE)

PAGE DES JEUNES

Pratique des vacances.—Faire les occasions de péché et donner à ses Parents tout le bonheur possible. Chers jeunes Amis,

St. Louis, roi de France, avait été élevé par la plus pieuse des mères, Blanche de Castille, désireuse de faire de son fils, non seulement un grand roi, mais aussi un grand chrétien, lui donnait les plus saints exemples et les meilleurs conseils.

Voulat avant tout lui inspirer une grande horreur du péché, elle lui répétait souvent cette admirable parole: "Mon fils, vous savez combien je vous aime; pourtant je préférerais vous voir mort à mes pieds que coupable d'un péché mortel."

Devenu roi, Louis avait une telle crainte du péché, qu'il évitait les fautes les plus légères et cherchait à en inspirer la haine autour de lui.

Un jour que St. Louis causait avec son ami Joinville il lui posa cette question:

—S'il te fallait avoir la lépre ou commettre un péché mortel, que choisiraistu?

Joinville répondit avec vivacité: —Plutôt mille péchés que la lépre!

St. Louis le respira et lui fit comprendre qu'il avait mal parlé. La lépre n'attaque que le corps destiné à mourir au lieu que le péché atteint l'âme et peut la jeter en enfer pour les siècles éternels.

Chers petits Amis, vous êtes en vacances, c'est le moment plus que jamais de veiller sur vous mêmes pour être fidèles au Dieu dont vous êtes les Défenseurs. Vous serez d'autant plus heureux que vous serez plus fidèles.....Donc, fidélité inviolable à la prière du matin, à l'assistance à la messe en semaine quand vous le pouvez, au chapellet et à la Commu-

nication fréquente, bien entendu à une pieuse assistance à la messe du Dimanche.

Luttez contre vos mauvais penchants et sachez chaque jour vous imposer quelques sacrifices.

"Quels sacrifices faire en vacances?" gémit un pauvre paresseux! Nous reproduisons ici quelques billets de petits garçons de vos âges qui voulaient servir vaillamment le bon Dieu.

"Je ne me suis pas excusé quand j'ai été grondé."

"J'ai fait toute la semaine les commissions de maman alors qu'il me semblait que c'était au tour de ma petite sœur."

"Je me suis privé de jouer chaque matin pendant deux heures pour aider mes parents et faire en sorte que maman soit un peu moins fatiguée."

"Je me suis levé au premier appel et j'ai été trois fois à la Messe pendant la semaine."

"Tous les vendredis, je me suis privé de boire et de manger entre les repas."

"J'ai donné à la quête un 10 cents que je m'étais réservé pour acheter de la crème à la glace."

"J'ai pris chaque jour une heure pour repasser mon catéchisme et faire quelques devoirs de classe."

"Je suis resté à la maison pour lire de belles histoires à maman pendant qu'elle raccommoiait notre litige."

Voilà de bons petits garçons! Quel est celui d'entre vous qui n'est pas capable de les imiter?

LA DIRECTION

A NOS JEUNES

I. N'oubliez pas, chers petits Défenseurs, que pendant les vacances c'est vous qui devez donner à Notre Seigneur la gloire qu'il attend de la procession du 2d. Dimanche. Soyez



M. D. J. CONLEY
Embaumeur diplômé-licencié



BUREAU
CONLEY & POISSON
56 Rue Park



M. L. POISSON
Embaumeur diplômé-licencié

CONLEY & POISSON

Entrepreneurs de Pompes Funèbres

Ouvert jour et nuit et toujours prêt à répondre à votre appel.

TELEPHONE 1154-R

tous à l'église à 2 heures le Dimanche 9 juillet, pour assister 10, à l'Assemblée 20, aux Vêpres. Les présences seront soigneusement vérifiées. II. Mettez bien en vue votre petite feuille de communions de vacances et soyez lui fidèles.

PENSEES

Le Fanco Américain a la mission de répandre en Amérique, les lumières de la foi et les charités du génie français.

Dans les constatations, ne te laisses pas gagner par la colère, elle t'enlève une partie de ta force et te livre désarmé à ton ennemi.

Lisez la "Semaine Paroissiale", vous y gagnerez à tous points de vue.

DEVINETTES

1. Qu'est-ce qu'on voit une fois en une minute, deux fois en un moment, et qu'on ne peut voir en cent ans?
2. Qu'est-ce qui reste jour et nuit dans son lit?
3. Que veut dire: "Murus-trou-tracrami"?
4. L'éclat de mon premier paragon second s'échappe volontiers, de mon tout, chacun se débarasse.

REPONSES AUX DEVINETTES DU MOIS PRECEDENT

1. Nicolas (nid-col-ar)
2. Mots carrés
Non
Oui
Ni
3. Darien—Arien

PAS DE FETE SANS LENDEMAIN

Le 3èrre Dimanche d'août, nous célébrerons nos fêtes jubilaires par une fête. Que tous prennent leurs dispositions pour être présents.

M. M. E. Malo, H. Léveillé, V. Lagaux, R. Jean, P. Marcel Sanclier se sont faits applaudir au récital de piano (salle de l'Association) samedi dernier.

NETTOYAGE DES CHAISES EN ROTIN

On les remet à neuf en les lavant avec une éponge et de l'eau de savon tiède; on rince à l'eau fraîche et laisse sécher à l'air.

Nouvelle Intéressante

Aux Défenseurs et leurs Familles

Il me fait plaisir d'annoncer aux Défenseurs que je tiens aussi une boutique de cordonnerie où mes employés font la réparation des chaussures en se servant des meilleures machines sur le marché. L'ouvrage est garanti et je suis sûr que tout travail de ce genre que vous me confiez sera fait à votre satisfaction. Prix très raisonnables.



J'ai fait une réduction générale sur toutes mes marchandises pour le mois de juillet. Une visite vous surprendra par la modicité de nos prix pendant ce temps de vacance.

PIERRE LEVEQUE
ANGLE DES RUES LISBON ET CHESTNUT,
— LEWISTON, MAINE —